

Nicole Bardet
Responsable Suisse romande,
Banque Alternative Suisse
par Grégoire Praz

Nicole Bardet est responsable de la représentation romande de la Banque Alternative Suisse à Lausanne dont le siège est à Olten et dont trois succursales se situent en Suisse. 85 personnes sont employées au total par la banque, qui affiche un bilan de 1,3 milliard à fin 2013.

Nicole Bardet, la Banque Alternative Suisse octroie des crédits ou investit l'argent de sa clientèle dans des entreprises porteuses de projets sociaux ou environnementaux. Comment sélectionnez-vous les entreprises et selon quels critères?

Nous avons défini huit domaines d'encouragement dans lesquels nous voulons prioritairement investir ou octroyer des crédits, par exemple les énergies renouvelables, l'agriculture biologique ou encore les projets culturels et sociaux. Nous nous basons également sur les principes fondamentaux de la politique de crédits et de placements, qui contient des critères d'exclusion : par exemple, l'atteinte aux droits de l'homme, des projets qui seraient nuisibles à l'homme ou à l'environnement. Nous ne proposons pas non plus de crédits à la consommation. 82% de notre portefeuille concernent des crédits qui ont une valeur ajoutée écologique et/ou sociale. Nous voulons encourager, par exemple, les agriculteurs biologiques qui sont souvent pionniers dans leur domaine et si possible inciter les entreprises à changer leur manière de faire.

Comment vérifiez-vous que les sociétés dans lesquelles vous investissez sont socialement responsables et qu'elles n'ont pas d'impact négatif sur la société ou l'environnement?

Si nous offrons un crédit à une jeune entreprise, il n'y a pas forcément de rapport d'activité. Nous allons alors visiter l'entreprise, car nous avons en général une relation assez proche avec nos clients. Par contre, dans les placements, nous nous basons sur une note donnée par un expert interne qui analyse les entreprises et définit leur durabilité.

Si une société ne respecte plus vos critères dans certaines de ses activités, quelles mesures prenez-vous, stoppez-vous les investissements ou le crédit?

Pour les crédits, si nous avons par exemple financé de l'énergie renouvelable et que nous nous rendons compte de la présence d'énergie nucléaire, nous chercherions à sortir du crédit. Concernant les placements, comme ces entreprises sont revues régulièrement, si elles perdaient leur note, nous déciderions de les sortir des portefeuilles de nos clients dans un délai raisonnable. Je n'ai jamais eu de cas semblables au niveau des crédits. Quant aux placements, cela arrive qu'une entreprise change de stratégie mais elle peut aussi aller dans le bon sens et entrer dans notre liste.

Est-ce moins rentable pour vous et le client d'investir dans des projets durables?

Nous ne cherchons pas la maximisation du profit et en tout cas pas le profit à court terme. Nous avons toujours eu une logique de rentabilité à long terme. Plus c'est risqué, plus il y a de rentabilité, c'est clair. Nous pensons que les investissements éthiques et durables ont un avenir, nous conseillons nos clients selon une logique de long terme. Nous sommes également transparents en matière de conseil en placement. Nous avons développé un nouvel outil depuis cette année, c'est le mandat de gestion. Le client peut définir dans quel type de mandat il veut entrer, par exemple le mandat impact, qui a une influence importante au niveau écologique et social. La clientèle recherche de plus en plus des placements éthiques et écologiques. Nous avons beaucoup de demandes. Les fonds de la clientèle qui sont déposés chez nous sont en constante croissance (11% par année, depuis deux ans). Notre défi actuel reste de trouver de nouveaux actionnaires pour augmenter les fonds propres de la banque. Nous avons également des critères concernant ces derniers. Un actionnaire ne peut pas détenir plus de 5% d'actions de la banque. Nos 5'000 actionnaires sont d'ailleurs plutôt des particuliers ou des personnes proches de nos valeurs. ■

immodossier

«82% de nos crédits ont une valeur ajoutée écologique ou sociale»